

## La légende de Comorre, le "Barbe bleue" de Bretagne

D'après la légende, le château du comte de Comorre se trouvait à Camors et serait donc à l'origine du nom de la commune. Cependant, il n'existe pas de lien entre Camors et le comte de Comorre. C'est un antiquaire du XIX<sup>e</sup> siècle qui semble avoir confondu les deux noms Camors et Comorre. Cette légende pourrait avoir inspiré le conte de « Barbe bleue ».

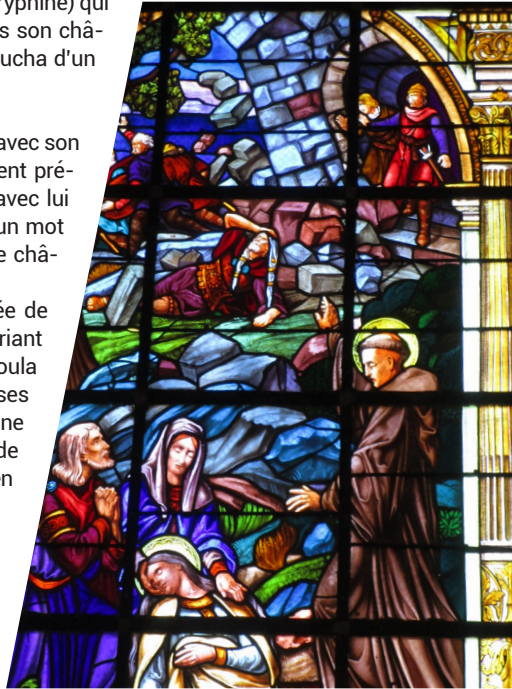
**Comorre** aurait régné vers 550. Personnage et conquérant sanguinaire, il aurait épousé une jeune femme belle et douce. Il apprit par un devin qu'il serait tué par le premier fils qu'il aurait. À la nouvelle de sa femme enceinte, il la décapita. À cinq reprises, il fit de même avec sa nouvelle épouse.

Souhaitant se remarier, il épousa **Tréphine** (ou Tryphine) qui tomba enceinte. Fou de colère, il l'enferma dans son château. Désespérée, elle réussit à s'enfuir et accoucha d'un fils dans sa fuite.

Comorra la rattrapa, la décapita et l'abandonna avec son nourrisson. Le père de Tréphine, miraculeusement prévenu, avertit son ami **saint Gildas** et se rendit avec lui sur les lieux du crime. L'illustre abbé ne dit qu'un mot et Tréphine décapitée se leva et marcha vers le château de Comorre avec les deux hommes.

Sur place, l'enfant nouveau-né prit une poignée de terre et la jeta vers les tours du château en criant "Voici la justice de la Trinité". Le château s'écroula et Comorre périt sous les décombres avec ses hommes. Saint Gildas replaça la tête de Tréphine sur ses épaules et baptisa l'enfant du nom de **Trémeur**. La mère et le fils sont depuis vénérés en tant que saints.

Dans une autre version de cette légende, c'est saint Gildas lui-même qui saisit la poignée de terre pour détruire le château de Comorre. Cet épisode est narré sur un des vitraux de l'église Saint-Gildas à Auray.



Vitrail de l'église Saint-Gildas d'Auray représentant la légende de Comorre.

**Sources :** Site officiel de la mairie de camors, rubrique "Histoire et Patrimoine"

Infobretagne.com

**Danigo, J.**, *Eglises et chapelles du pays de Baud, Cahiers de l'UMIVEM, Lanester 1974, 80p.*

**Crédits photo :** Dominique Morel, Détour d'Art

**Contact :** Office de Tourisme Auray - 02 97 24 09 75 [detourdart.com](http://detourdart.com)

**Rédaction :** Virginie Morgant Le Diffont.

# Église Saint-Sané

Rue du Vieux Presbytère à Camors

Cette église est le résultat de la fusion de deux chapelles, formant une unique église à la physionomie particulière avec ses deux clochetons s'opposant sur le toit. Selon les archives paroissiales, elle daterait de 1640, mais a connu des agrandissements progressifs avec l'ajout d'annexes au vaisseau central. Elle est dédiée à saint Sané, saint venu d'Irlande du VI<sup>e</sup> siècle. Le clocheton du pignon Est provient d'une ancienne chapelle dédiée à sainte Suzanne, dont les pierres ont servi pour bâtir la sacristie.

## Un peu d'histoire

La commune de Camors puise son histoire dans la noblesse. Sur la paroisse de Camors se trouvaient plusieurs familles nobles : de Kamors, de Rohan, de Laval, d'Arradon, de Lannion, de la Rochefoucault.

La châtellenie de Camors, fief du duché de Rohan, appartient aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles à une famille qui porte le nom de Camors. Le château de la Motte, dont il ne reste que des ruines, était le siège de la châtellenie. Le 15 novembre 1286, Alain de Camors fait don de son fief qu'il possède dans les paroisses de Plumelin et de Camors à Geoffroy, le frère cadet du vicomte Alain VI de Rohan.

Elle passe donc aux Rohan, puis aux Laval en 1524, puis aux d'Arradon en 1560. Pierre de Lannion en devient propriétaire en épousant Renée d'Arradon.

Son fils, Claude de Lannion, possédait le fief de Camors à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est inhumé dans l'église en 1695. Une pierre tombale en marbre gravée d'une inscription et d'une tête de mort, fixée dans le mur nord, rappelle sa mémoire.

La paroisse de Camors devint commune en 1702. Avant la Révolution, la tombe des comtes de Lannion était placée dans le chœur.

Le pardon de saint Sané était célébré en mars, mais le pardon de saint Jean-Baptiste était le plus suivi (le dimanche après le 24 juin). La fontaine qui lui est dédiée est toujours en place, le long de la route de Baud.

### EN BREF

- Construite au XVII<sup>e</sup> siècle puis remaniée
- Fusion de deux chapelles
- Retable remarquable
- Pierre tombale de Claude de Lannion



Rue du Vieux Presbytère, Camors  
• lat 47.847991,  
• long -3.000210



